

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août
par une pauvre Clarisse
Révérende Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Dixième jour Assaut et victoire

Le 20 mars au matin, à leur incroyable surprise, les parents de Claire s'aperçoivent de la disparition de leur fille chérie. Où donc la trouver ? Qu'est-elle devenue ? se demandent-ils avec angoisse... L'amour de Dieu l'aurait-il arrachée à notre tendresse et l'exemple de François en aurait-il fait la proie de la pénitence et de la pauvreté ?...

En quelques heures, le mystère était éclairci : La fille du comte avait quitté le château de son père pour s'enfermer dans un cloître, et c'est à celui de Saint Paul de Chiascio qu'il fallait la chercher.

À cette nouvelle imprévue, Favorino laisse éclater toute sa colère. Hortulane fond en larmes, et tout le château retentit des cris furieux du comte et des sanglots de son Épouse. Favorino appelle - honte, folie, déshonneur l'acte de sa fille... Il s'en dit humilié, déshonoré, lui et toute sa maison. Sa fille aînée, jusqu'à ce jour son orgueil et sa gloire, la noble fille des Sceffi, se faire pauvre, et vivre telle, au su de toute l'Ombrie ! Lui, Favorino, proteste qu'il ne supportera jamais pareil déshonneur, et jure par sa brillante épée de ramener sa fille... Hortulane, sa mère, pense l'attendrir par ses remontrances et ses larmes....et, d'un vague espoir quelque peu consolés, ils s'élancent d'un bond, avec quelques uns de leurs proches, vers le monastère de Saint Paul.

Quel assaut va Subir la jeune recluse ? À quelle scène, à quels reproches doit-elle s'attendre ?... La voici en présence des siens... Le comte, son père, ne dissimule pas sa fureur. Au milieu d'une colère qu'il ne peut contenir, il veut remonter à sa fille l'irréflexion de son projet, la folie d'une telle conduite, le ridicule d'une pareille vocation. Il l'accuse de méconnaître son autorité, de déshonorer son nom, d'oublier son rang dans le monde, etc, etc... Hortulane fait entendre le langage du cœur, écoutons-la :

« Claire, ma fille, eh quoi ! Vous nous quittez !... Vous abandonner vos parents, vous, leur joie, leur espérance et leur trésor !... Ne savez-vous pas à quel point vous en êtes aimée et chérie. et croyez-vous qu'ils puissent jamais survivre au chagrin de vous perdre ?... Ô Claire, ma fille, avez pitié de nous ! Que l'affliction de nos cœurs attendrisse le votre. Ne délaissez pas la plus tendre mère pour vous ensevelir dans une retraite obscure !... de grâce, oh ! Revenez moi avec ou je meurs sous le, coup d'un pareil chagrin... »

Mais ce langage du cœur, qui brise le sien, pas plus que celui des reproches sanglants de son père, ne peut ébranler l'héroïque enfant. « Elle ne supporte pas l'idée d'être arrachée au service de Dieu », et pour mieux l'affirmer au regard de tous, elle se lève et court se précipiter vers l'autel... Fou de désespoir, son père alors s'avance pour l'arracher aux religieuses qui l'entourent, mais Claire se rive à l'autel, « l'embrasse des deux mains, comme pour implorer cet inviolable asile, puis, enlevant son voile d'un mouvement brusque, elle montre aux siens épouvantés sa tête rasée, insigne de sa consécration définitive au Sauveur ». « Je suis à Dieu, s'écrie-t-elle, et personne au monde ne m'arrachera d'ici !... » L'assaut avait été rude, la victoire n'en fut que plus éclatante !

Réflexions et Avis

Dieu n'exige pas de tous les même sacrifices. Ce qu'il voulut de Claire n'est demandé qu'à un petit nombre. mais à tous le Christ a dit : « Prenez sur vous mon joug », « Gardez mes commandements », « Faites pénitence », « Cherchez le royaume de Dieu et sa justice avant tout ! »

Or, que doit inférer l'âme chrétienne de ces grands principes, sinon qu'elle est tenue, elle aussi, à servir Dieu aux dépens de la nature et à sacrifier pour lui tout ce qu'il demande ? Avant tout, servir Dieu et sauver son

âme ; accomplir ce qu'il ordonne, éviter ce qu'il défend ; s'assurer une éternité bienheureuse, quels que soient les sacrifices qu'exige une telle fin ! Même en ce monde, l'homme ne peut être heureux qu'à cette condition. Malheur à qui ne considère le bonheur ici-bas que par rapport à la vie présente et qui ne le fait consister que dans les jouissances des objets sensibles. L'âme chrétienne doit le considérer, au contraire, par rapport à la vie future et l'établir ici-bas dans les moyens qui nous mènent à l'éternelle félicité.

Claire avait compris cela, et sa résolution d'être à Dieu restait inébranlable. Se vouer à lui pour toujours, le servir dans la perfection des conseils évangéliques, est chez elle une résolution si forte que rien au monde ne pourra l'en détourner. Quel exemple de fermeté et de courage ! Âme pieuse, sachez en faire profit et demandez à cette généreuse élue la force dont vous avez besoin vous-même pour demeurer fidèles à vos bons propos. Tenir ses résolutions avec le Bon Dieu est-il rien de plus important ? Il y va de sa gloire et de notre bonheur. Oh ! Ne résistons jamais à la grâce. Combien est glorieuse pour Dieu notre fidélité et de quel préjudice peuvent être à sa gloire de coupables résistances ! Si Claire avait failli dans son entreprise, si elle avait abandonné sa vocation pour condescendre au vœu de ses parents, quel malheur ! Quelle perte pour l'Église, pour les âmes, pour le ciel !... L'Ordre Séraphique de Sainte Claire eût-il jamais existé sans la coopération de la fondatrice choisie pour lui donner naissance ?... Soyons fermes comme elle dans les luttes multiples qu'exige la vertu, afin de correspondre aux desseins de Dieu et réaliser en nous ses vœux de sanctification.

Avis des Saints

« Continuez à marcher avec ferveur dans la voie sainte où vous êtes entrée et persévérez dans les vertus du Christ » (*Sainte Claire*). « Apprenez du moins à souffrir quelque petite chose pour l'amour de Dieu » (*Sainte Thérèse d'Avila*). « Dans vos heures d'épreuves et de défaillance, portez vos regards vers le ciel. Qu'elle est belle la couronne réservée à ceux qui combattent jusqu'au bout. Méritez-la au prix de la lutte et ne reculez jamais devant les sacrifices que le devoir impose » (*Saint Pierre Chanel*).

Couronne de sainte Claire Fleur séraphique

Sainte Philippa de Mareri, vierge de son Ordre (1236)

Dans son désir d'être uniquement à Jésus Christ et de ne soustraire aux importunités de son frère qui ne cessait de lui proposer un brillant mariage, Philippa se coupe les cheveux, revêt un habit pauvre et se retire secrètement, accompagnée de quelques pieux amies, sur la montagne de Mareri, où d'humbles cabanes leur servirent provisoirement de cellules. Peu après, un ancien monastère fut mis à leur disposition et c'est là que se sanctifia merveilleusement notre chère sainte. L'estime et l'amour de sa vocation la faisaient éclater en transports de joie. Elle mourut en chantant son bonheur. Sainte Philippa fut la première Clarisse honorée d'un culte public ; il lui fut décerné du vivant même de sainte Claire. Son cœur se conserve encore aujourd'hui à Borgho-San Pietro, commune de Petrella, aux environs de Rome, où il est l'objet d'une très grande vénération. Il exhale encore de nos jours un suave parfum.

Pratique : Le courage dans les épreuves, la persévérance dans ses bons propos.

Prière

Communiquez à mon cœur, ô puissante Mère. L'ardeur et l'intrépidité de votre amour. Obtenez-moi ce courage, qui triomphe de tout et que les obstacles et les traverses ne peuvent ralentir, je vous le demande au nom de cette force divine, de cette énergie surhumaine que je viens d'admirer en vous. Ainsi soit-il.